

LE PARLER POPULAIRE DE QUIMPER

Il y a dix ans peut-être que j'avais réuni, en vue de les publier, la plupart des éléments du présent travail. Aussi est-ce avec beaucoup de curiosité d'abord, beaucoup d'intérêt ensuite que j'ai parcouru l'étude de M. H. Kervarec sur *Le parler français de Quimper* (1). Après cette lecture j'ai eu, à mon tour, l'idée de mettre enfin en œuvre les matériaux que j'avais réunis; M. le doyen G. Dottin a fait le meilleur accueil à mon projet et je puis ainsi contribuer à faire mieux connaître *le parler populaire de Quimper*.

Mes observations et mes recherches ont porté sur le milieu spécial où s'épanouit dans toute sa sève la langue populaire de ma ville natale. C'est une langue rude, parfois un peu verte; les commères qui en font le véhicule de leur éloquence naturelle ont parfois l'air drolatique; mais à tout prendre ce parler populaire a de la savcur, de la vie, et sa rudesse apparente ne nuit en rien à sa plasticité.

Je considère comme inutile de rééditer ici les aperçus généraux très clairs et très exacts que renferme l'étude publiée par M. Kervarec. Je me contenterai d'y ajouter quelques détails qui m'ont particulièrement frappé.

Prononciation.

Le breton des environs de Quimper nasalise beaucoup les voyelles, particulièrement *a*, *e*, *o*. Ces caractères se retrouvent à des degrés divers dans la prononciation du parler populaire quimpérois. La nasalisation des voyelles s'opère surtout :

(1) *Annales de Bretagne*, juillet 1910, p. 612.

avant les consonnes *n*, *m* ; avant les groupes *nd*, *nt*, *nch* ; avant le groupe *ngn*, substitué par le parler quimpérois aux groupes français *ncr* et *ng*.

Exemples : *je demänn* = je demande; *elle est gränn* = elle est grande; *brämer* = ... crépiter; *crängne* = cancre; *längne* = langue.

A mon avis, ce phénomène phonétique qui coexiste dans le parler de Quimper et dans le breton des environs de cette ville n'est pas un jeu du hasard; mais, au contraire, le parler quimpérois me paraît avoir emprunté ce caractère au sous-dialecte breton par lequel il est puissamment encerclé. Il y aurait lieu de rechercher l'existence de cette prononciation dans le parler français des villes du pays du Cap, à l'ouest de Quimper, où les voyelles sont fortement nasalisées en breton.

Parmi les consonnes, j'attirerai de nouveau l'attention sur la substitution du *ch* au *g* doux et au *j* français dans certains termes du parler quimpérois. Ici encore, l'influence du sous-dialecte breton des environs de Quimper ne saurait être mise en doute. Un bretonnant des environs de Quimper prononcera *Chaouen* pour *Jaouen* (nom de famille) et *loch*, *lochou* pour *loj*, *lojou* (maisonnette, maisonnettes). La substitution que je viens de signaler dans le parler quimpérois est, d'ailleurs, loin d'être générale; ce parler conserve aussi le *g* doux et le *j* français dans certains mots, de même que le *j* existe en breton.

Somme toute, il y a dans le parler populaire de Quimper une certaine fluctuation dans la prononciation de quelques sons. Il n'y a pas lieu de s'en étonner : le parler populaire de Quimper n'a aucune littérature traditionnelle; aucune grammaire, aucun dictionnaire spécial ne lui ont assigné des règles ou des formes bien définies; chaque jour, il est exposé à varier selon le caprice, la tournure d'esprit de chacune des individualités qui en font usage. Ne voyons-nous pas, d'ailleurs, des confusions du même ordre se produire dans le breton usuel? Le paysan breton qui souvent lit très bien dans sa langue maternelle, qui se tient au courant des nom-

breuses productions en prose ou en vers publiées dans cette langue, le paysan breton conserve, malgré tout, les formes de mots, les prononciations locales, avec ces obscurités, ces incertitudes dans l'émission des sons qui varient d'une manière individuelle.

Vocabulaire et locutions.

Je n'ai admis dans la liste suivante que des mots et locutions vraiment usuels. J'ai tenu, de plus, à ce que ces termes soient employés depuis longtemps et tous sont usités par les personnes ayant dépassé cinquante ans. Enfin, je ne me suis pas tenu aux seuls termes complètement francisés, mais j'en ai cité plusieurs qui ont conservé leur forme bretonne parce que je trouve que ces termes bretons font partie de la langue populaire au même titre, par exemple, que tels mots anglais depuis longtemps introduits en français.

Aller à la baigne = aller prendre un bain froid.

Aller à perdre = devenir inutilisable, être perdu sans profit; *quand il y a de l'orage la viande va à perdre.*

Aller faire un tour en haut = faire un séjour à l'asile Saint-Athanase.

Aller froid = se refroidir; *dépêchez-vous vite, donc, votre souper va aller froid.*

Apostumer = arriver à la suppuration. Formé d'après le français *apostume*. Il existe à Quimper, comme ailleurs, quelques « remèdes de commères » auxquels ces braves personnes attribuent des effets merveilleux sans

tenir compte des infirmités consécutives à l'application de ces prétendues panacées.

Atraits = platras, déblais de démolitions. En breton *atrejou*.

Autrement ça = en dehors de cela.

Avoir = peser, dans la locution : *il n'avait que trois livres.*

Avoir avec = recevoir de quelqu'un; *il a eu eunn mornille avec sa mère, sa mère lui a donné une gifle.*

Badawé = pris de boisson. En breton des environs de Quimper *badawet*. — Au degré suivant les Bretons disent que le pochard est

badawet mad; la plénitude obtenue avec anéantissement des facultés et séjour forcé sur le sol, notre homme est *meo-dall*, d'où le populaire des villes tire parfois « saoul aveugle » ou *meo gîz d'eur pemoc'h*, c'est-à-dire « saoul comme un pourceau ».

Baju = femme stupide.

Bagot = nigaud.

Baz-croc = crochet à manche en bois employé par nos pêcheurs de saumons pour amener sur la rive les poissons qu'ils ont réussi à « noyer ». Le mot *baz* est emprunté au breton, mais il est devenu du genre masculin dans le terme quimpérois.

Balbouser = parler d'une voix pâteuse, ce qui se traduit aussi en parler quimpérois par : *avoir de la bouillie plein la bouche*.

Bao = enfreiduré; *l'hiver, on a les mains bao*. En breton *bao*.

Baztotu = femme qui n'est bonne à rien. Mot d'origine bretonne.

Becascuel = grande bouche.

Bec'h = peine, difficulté; *avoir de la bec'h*. — Ce mot est du genre masculin, par analogie avec le breton, dans le parler populaire de Morlaix. — En breton *bec'h*, fardeau.

Beign = gifle; *flanquer eunn beign*, donner une gifle.

Berne = tas. En breton *bern*.

Beufic = bouvreuil (*Pyrrhula vulgaris* Temm.).

Beurdasser = radoter.

Beurdi-beurda = prolix; *une bonne femme beurdi-beurda*.

Bibichic = fructification des Composées formée d'un groupe d'achènes à aigrettes blanches ou blanchâtres comme, par exemple, celle du pissenlit (*Taraxacum officinale* Wig.).

Bichic à mignôn = châtons à poils soyeux de toutes les espèces de saules (*Salix*).

Bigoudène = femme des environs de Pont-L'Abbé.

Billonic = petite cassette en faïence, en forme de tonneau, où les enfants mettent des sous.

Bique = mauvais cheval.

Birouser = pleurnicher.

Blèche = traître, hypocrite.

Bouett = s'applique surtout aux substances comestibles renfermées naturellement dans une enveloppe dure, comme la chair des crustacés, l'animal des mollusques, les noix, les noisettes. Dérive du breton *boued*, gallois *buryd*. Le terme *bouette*, si employé dans la grande pêche, paraît analogue au mot quimpérois.

Bouquet de beurre = nom

- populaire de la ficairie (*Ficaria ranunculoides* Roth.).
- Bouquet de lait* = nom populaire de la primevère à grande fleur (*Primula grandiflora* Huds.). — Aux environs de Quimper cette Primulacée s'appelle aussi *bokejou lēz*.
- Bourriers* = tas de débris de balayage; *charrette aux bourriers* = tombereau aux ordures.
- Bramer* = ... crépiter. En breton *brāma*.
- Brāmeur* = ... celui qui crépite. En breton *brāmer*.
- Brānsigueller*, *brānsiguel* = balançoire, balancer. En breton *brānsigel* et *brānsigella*.
- Broust* = facile à nourrir. Terme d'usage courant dans le parler quimpérois et dans le breton dès environs.
- Caillibottes* = lait caillé et, par analogie, inflorescences de la boule de neige (*Viburnum Opulus* L.).
- Cāndelles* = nombril de Vénus (*Umbilicus pendulinus* D. C.), plante de la famille des Crassulacées, abondante entre les pierres des vieux murs. Employé pour préparer des remèdes de comères.
- Capable assez* = il ou elle en est bien capable. En breton *goest awalc'h*.
- Carabassen*, *carabosse* = servante d'ecclésiastique.
- Cayorner* = examiner curieusement.
- Chānic Just* = Jeannette l'avare.
- Chānic lēvērēz* = Jeannette la pleurarde. Emprunté au breton.
- Chevrettes* = nom populaire des crevettes appartenant au genre *Palaeon*.
- Chidanic* = enfant délicat. Ce terme dérive du breton *sidanik*, nom d'un petit oiseau.
- Chuchu*, *chuchuen* = personne naïve.
- Chupenn* = veste. Emprunté au breton, mais devenu du genre masculin en parler quimpérois.
- Civil* = quelqu'un qui n'est ni ecclésiastique, ni militaire, ni paysan. *Il y a eu eunn dispute entre un paysan et un civil*.
- Cloporc* = cloporte.
- Cochon minellé* = personne qui veut tout savoir, s'insinuer partout. Ce vocable dérive d'une comparaison établie entre les gens trop curieux et les porcs au nez desquels on fixe un fil de fer nommé en breton *minel* pour les empêcher de fouiller le sol à coups de groin.
- Cocotte* = conjonctivite mucopurulente, maladie endémique dans les quartiers pauvres de Quimper.

Coiffe plate = nom populaire de la coiffe des environs de Quimper ou *borléden*.

Collationner = goûter, employé comme substantif.

Coquelle = casserole en fonte.

Cornic = gâteau triangulaire confectionné par les pâtisseries de Quimper à l'occasion de la fête de Saint-Corentin.

Coup de croc = accord en vue d'un mariage.

Courte haleine = asthme; le breton dit aussi *ber alan*.

Crabincer = griffer. En breton *krabisa*.

Crac, crakic (regard) = regard vif, regard polisson. En breton : *gweled krak*, regard perçant.

Crānch = salive; le breton dit *krēnch* qui me semble apparenté au français *cracher*.

Crāngne = nom populaire de divers crabes.

Craques = fleurs de la digitale (*Digitalis purpurea* L.) que les enfants font éclater avec bruit en les comprimant brusquement entre les doigts.

Crassoux = crasseux.

Cuigne = derrière. — Le sens attribué ici au mot *cuigne* provient, sans doute, d'une comparaison avec les petits pains nommés *cuignes* dont la forme rebondie est des plus caractéristiques.

Darbauder, darbauteur, darbaudeuse = fabriquer des mariages, marieur, marieuse. — Darbauteur est emprunté au breton *darbôder*, entremetteur, et le verbe darbauder est formé d'après le même substantif.

Danser la bignoutée = danser au son du binou.

De-contre, au-contre = contre. Foriné sur le modèle du breton *da enep, a-enep*.

Dégâter = gaspiller. D'origine française.

Dégout = goutte; *il n'y a plus un dégot dans la burette*.

Derbots = fragments de poterie. En breton *darbod, darbodou*.

Dessus = sur, dessus.

Digaré = détour dans la conversation; *chercher des digarés*. En breton *digare*.

Dihihier = être affamé; *dihihier de par la faim*, mourir de faim.

Diouguer = regarder avec envie.

Dirusker = peler, c'est-à-dire changer de peau. Emprunté au breton *diruska*.

Discrapoter = gratter; *les poutes discrapotent la terre*.

Discrohenner = écorcher. En breton *diskroc'henna*.

Distangour, distangourer = vorace; chercher à tout dévorer.

Dislonker = vomir. En breton *dislonkia*.

Donné avec = donné par; *la maison lui a été donnée avec son père*.

Dourder = rosser; *puisqu'elle était méchante elle a été dourdée avec sa mère*.

Drailler = déchirer, diviser. En breton *drailla*, hacher. *Drailla eun tam koat*, hacher un peu de bois.

Dresser = battre quelqu'un; *il a été dressé avec sa mère*, c'est-à-dire sa mère l'a battu.

Droche = stupide; *avoir l'air droche*.

Droguer, drogailer = s'attarder, muser. Il existe un mot français *droguer* dont le sens se rapproche de celui du mot quimpérois.

En râmpe sur sic = à califourchon sur un porc.

Etre pire = perdre l'esprit.

Faire barlenic = se dit des petits enfants qui se blotissent sur les genoux de leur mère; *barlenic* est un diminutif du breton *barlen*.

Faire celui qui ne voit pas, celui qui n'entend pas = faire l'aveugle, le sourd.

Faire coup assez = intervenir malencontreusement; *j'ai voulu la faire entendre raison, j'ai fait coup assez*.

Faire des astenn-gouk = allonger le cou pour essayer de déglutir un morceau trop

gros ou de lui faire suivre la route inverse. Cette expression, généralement réservée aux chats et aux chiens, est parfois appliquée à l'espèce humaine par le populaire quimpérois.

Faire des joies = donner des marques d'amitié.

Faire du fara = faire des embarras.

Faire du sclabous = écla-bousser.

Faire noy = se dit des petits enfants qui embrassent leurs parents.

Farassier = gommeux. Voir plus haut *fara*.

Farboter, farboder = farfouiller, tripoter.

Faugasser = se flatter. En breton l'on trouve *fougea*, se vanter.

Faugasseur = celui qui se flatte. En breton l'on trouve *fougeer*, fanfaron.

Fildero = Hanneton de chène (*Melolontha vulgaris* F.). — En breton des environs de Quimper *fuillero*; en léonard *c'hwildero*.

Floppée = foule, quantité; *toute une floppée de gens*.

Foarer = placer sa marchandise; *elle a réussi à foarer sa fille*. Apparenté au breton *foar* et au français *foire* (= marché).

Foller = perdre la tête.

Fouaces = galettes de farine

- d'avoine que l'on vend à Quimper le jour de la foire de Saint-Corenfin.
- Freusée* (*cris de*) = cris perçants. Il existe, paraît-il, un oiseau (rapace nocturne ?) qui pousse des cris de ce genre.
- Frouste* = frousse.
- Fuesser* = flairer; en breton des environs de Quimper *fuesa*; en léonard *c'houesa*.
- Galopée* (*à la*) = rapidement; *j'ai fait mon ouvrage à la galopée*.
- Gāngne* = peste! Juron d'usage courant. C'est le breton *gāgn*, charogne.
- Gast* = juron que je m'abstiens de traduire; particulièrement usité dans le pays de Pont-l'Abbé où habitent les *Bigoudens*; aussi dit-on souvent *gast bigouden*.
- Glacé* ou *troadic cam* = jeu d'enfants très en vogue; se joue en sautillant sur un pied à l'aide duquel il faut déplacer une petite pierre plate mobile sur le tracé du jeu.
- Glouker* = avaler gloutonnement.
- Goape*, *goapeur* = moqueur. En breton *gwapaer*.
- Goaper* = se moquer. En breton *goāpaat*.
- Gourdouilles* = *Umbilicus pendulinus* D. C., Crassulacée appelée aussi *candelles*; voir plus haut.
- Grand lep* = homme de grande taille.
- Gribic* = partie du gilet qui couvre la poitrine. Corruption du terme bas-cornouillais *grubuill*.
- Grignouser* = pleurer. En breton *grignouza*, murmurer, grogner.
- Grignoux* = celui qui grince ou pleure constamment.
- Guignes* (*arbre de*) = cerisier, guignier (*Cerasus avium* D. C.). En breton des environs de Quimper les cerisiers de cette espèce sont qualifiés de *gwe-kignez*.
- Gwasker* = serrer, étouffer; breton *gwaska*.
- Hijer* = secouer; les commères disent en parlant d'un vieillard plus ou moins gâteux : « *il faut le hijer pour le faire brāmer*. » En breton *hija*.
- Istroguel* = benêt; un grand *istroguel*.
- Jouer à gloukik* = faire une partie de jeu de noix, distraction favorite des Quimpérois qui se rendent aux pardons de la chapelle de Ty Mam Doue, en Kerfeunteun.
- Kich drol* = qui a une drôle de coiffe; *j'ai vu cunn bonne femme kich drol*. Le mot *kich* est une modification du breton *giz*, mode, qui res-

- semble lui-même terriblement au français *guise*.
- Lânchen* = langue; *sa lânchen va autour*, elle bavarde; *elle a une bonne lânchen*, elle parle bien. En breton *lânchennad*, coup de langue.
- Lângrn* = langue.
- Lapous* = loustic, gâs déluré. Paraît dériver du breton *labous*, oiseau, par analogie avec le français qui emploie couramment en parlant de l'espèce humaine les termes : drôle d'oiseau, sale oiseau, etc...
- Liché* = pris de boisson; *Jean-Louis est resté chopiner, il est un peu liché*.
- Licher* = boire un coup de trop.
- Lichouseries* = sucreries, pâtisserie fine; d'où *lichoux*, amateur de lichouseries.
- Lîma* = berlingot; désigne aussi les escargots du genre *Helix*.
- Lonker, lonkeur* = boire, buveur. Mots apparentés au breton *lonka* et *lonker*.
- Lopper* = battre quelqu'un; *tu seras loppé avec moi*, c'est-à-dire je te battrai.
- Loudouren* = sale; *Mari loudouren*, femme sale.
- Louzou* = remède. Ce mot, usité dans le parler de Quimper, est emprunté au breton.
- Maërl* = algue calcaire d'as-

- pect polypoïde désignée scientifiquement sous le nom de *Lithothamnion calcareum* (Ell. et Sol.) Aresch., les coquilles et le sable ne sont qu'accessoires dans le *maërl* et c'est bien à l'algue qu'il faut appliquer ce dernier nom qui figure déjà dans la *Florule du Finistère* par les frères Crouan, Brest, 1867, p. 151, col. 1. Dans les cantons de Fouënant et de Concarneau le *maërl* est aussi appelé *grosil*.
- Manche à flep* = langue. — *Le manche à flep va toujours autour*; c'est-à-dire, l'on se livre aux commérages.
- Mari beurdasse* = radoteuse.
- Mari-scrângrn* = femme très avare. Sur la route de Quimper à Concarneau, au lieu dit Penanguer, en Beuzec, les enfants qui courent après les cyclistes qualifient de *crângrn* ceux qui ne veulent pas leur donner quelque menue monnaie.
- Mezlin, mezzline* = fluet, fluette.
- Mign* = ami; s'emploie pour parler aux petits enfants : *Péric est mign à moi*, c'est-à-dire petit Pierre est mon ami. Analogue au breton *mignōn da*.
- Minfoer* = pâle, chlorotique. C'est du français et du plus trivial encore.

Minaoued = couteau de poche de fabrication grossière. En breton *minaoued* désigne une alène.

Morçon = morceau.

Morvassier = morveux.

Mouvoir (au) = prêt à mourir.

Moustacho = manœuvre maçon.

Munudic, menudic = fluet. Le premier de ces adjectifs rappelle le breton *munud*; le second a été influencé par le français *menu* et tous deux ont été augmentés du suffixe *ic* très usité dans le parler quimpérois.

Nijcaud = délicat; *c'est nijcaud à faire*.

Nommer = être parrain ou marraine.

Numéro huit = femme portant la coiffe de Landivisiau où l'imagination de nos comères trouve la silhouette de ce chiffre.

Pair ou-n-impair = jeu auquel on s'exerce en se rendant au pardon de *Ty Mam Doue* déjà cité.

Par eau = fait avec de l'eau; *bouillie par eau*.

Par lait = fait avec du lait; *crêpes par lait*; *bouillie par lait*. Comparez le breton *youd dre lez*.

Part = une partie; *part des gens*. Le breton dit de même *lod an dud*.

Pec = espèce de résine servant

à enduire le fil qui fixe les crins aux hameçons. En breton *pek*, poix.

Pelotte = morceau; s'emploie spécialement dans ce sens en parlant du sucre en pains; *une pelotte de sucre*.

Pen Capenn = femme habillée à la mode du Cap-Sizun. — Emprunté au breton.

Pengam = personne ayant la tête inclinée sur le côté. — Emprunté au breton.

Pen sardinn = femme portant la coiffe de Concarneau ou de Douarnenez. — Emprunté au breton.

Per omnia (des) = des superfluités dans la conversation.

Pic = terme employé dans la locution *salé comme pic*.

Pichou = nom de l'ancienne coiffe de Penhars, etc... — Emprunté au breton.

Picou, picouse = homme ou femme ayant les yeux chassieux. En breton *pikouz*.

Piguelle = petite pioche servant au nettoyage des platebandes. Adaptation du breton *pigel*.

Pikéze = femme ayant le caractère pointu. D'origine bretonne.

Pillawer = chiffonnier. Mot emprunté au breton.

Pismiker = manger peu. En breton *pismiga*.

Pisse-en-l'air = nom populaire d'un mollusque pélécyode,

le *Mya arenaria* Lin., que l'on trouve, en particulier, dans la baie de Quimper, et qui projette une colonne d'eau en dehors du trou qu'il habite dans le sable.

Pissouse = fille.

Pitil nankou = petit enfant à l'air soufiteux. L'n initial de *nankou* est évidemment parasite dans cette expression où il faut voir le breton *ankou*.

Piz = soigneusement. Emprunté au breton.

Pommes à cochons = pommes sauvages et, par extension, pommes de qualité inférieure.

Poires à cochons = poires sauvages.

Prussien = derrière.

Ramponne = radoteuse; *oh! la vieille ramponne!*

Ramponner = radoter.

Ränwer = radoter; le breton des environs de Quimper possède un verbe *ränwi*.

Rapronobiss (tour de) = déplacement inutile; *elle passe son temps à faire des tours de rapronobiss*.

Rastuner = ruiner. Ce mot n'est-il pas apparenté au breton *rastella*, ramasser avec un râteau?

Rempirer = empirer.

Rendre = suinter, suppurer.

Réver = radoter; *c'est un rêveur* = c'est un radoteur.

Rideller = rider.

Roc'her = avoir la respiration ronflante. En breton *roc'ha*.

Roulettes carrées = expression usitée pour exprimer la difficulté; *sa bâtisse avance comme sur des roulettes carrées dans le sable*.

Russe = vase de nuit; *s'asseoir sur le russe*.

Sacquée = plein sac, plein jabot; *mes poules ont une sacquée de blé noir*.

Saveter = salir. Peut-être apparenté à *savate*?

Savoir dire, savoir faire = dire, faire; *je sais dire comme ça* pour : je dis comme cela.

Sieur = sueur.

Sklinjer = traîner en route; le breton des environs de Quimper possède un verbe *sklinja* ayant le même sens que *sklinjer*.

Soutée = valeur d'un sou.

Stigner = marcher vite. Le breton *stigna* n'a pas le même sens.

Strodenner = traîner les rues. Du breton *stroden*.

Stroller (se) = se livrer à des exercices violents. Le verbe breton *strolla* n'offre pas de sens analogue.

Tapée = quantité; *j'ai reçu une tapée de nouvelles*.

Tarzer = éclater; *la bouteille a tarzé*. En breton *tarza*.

Tignouser = envier.

Tignoux, tagnoux = envieux, laquin. Tignoux doit être apparenté au français *teigneux*.

Tirer = ôter, retirer; *elle a tiré sa coëffe*. — Le breton offre des tournures analogues avec le verbe *tenna*, tirer; *mem eus tennet ma zok d'e saludi*: j'ai tiré mon chapeau pour le saluer.

Tirer son haleine = respirer, se reposer. En breton *tenna e alan*.

Tōngn = camard; *un nez tōngn*.

Toque = enduit que l'on étale sous les galettières et qui se compose de terre, de cendre de bois et de crottin de cheval.

Toque = gourme des enfants; en breton *token*; maladie très commune dans les quartiers populeux et les campagnes, mais considérée par les commères comme constituant une immunisation à l'égard des autres affections de l'enfance.

Touille = forte ondée; *attraper une touille*.

Torc'heller = tousser.

Tosse = jeu auquel on s'exerce avec des billes, avec des noix; *jouer à la Tosse*.

Tosser = heurter.

Tourter = attaquer à coups de tête, comme les bestiaux. En breton *tourta*.

Trandoué = homme des environs de Pont-L'Abbé. Parfois métamorphosé en *trente-deux*.

Treu = digne de pitié; *un pauv' treu*, un pauvre hère. Apparenté (?) au breton *truez*, pitié, d'où *truezus*, digne de pitié.

Tronss = gros morceau; *eunn tronss de pain*.

Trouver grâce = prendre plaisir. En breton *kaout gras*.

Truill, truillennec = usagé, à l'état de guenilles; *robe truill*. — Ces adjectifs sont empruntés au breton.

Vérette = variole.

Veulier = veuf.

Voyoucrasser (se) = fréquenter les voyous.

Voyouser = vagabonder.

Wikker = mourir, étouffer; *faut pas le gwasker comme ça, vous le frez wikker*.